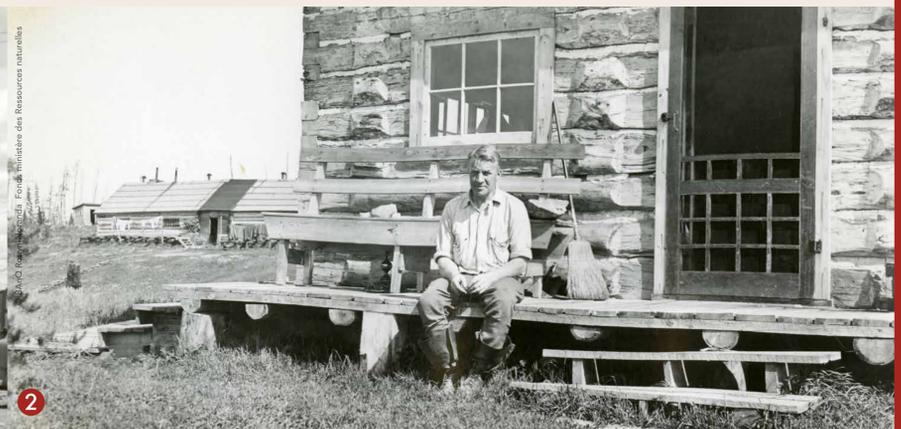


CADILLAC



HISTORIQUE

Cadillac porte le nom de Henry Preissac d'Estignac de Cadillac, officier du régiment de Berry ayant servi sous les ordres du général Montcalm qui combattit les Anglais en 1759 sur les Plaines d'Abraham. Avant d'être une ville minière, l'agglomération d'habitations située près de la mine porte le nom d'O'Brien, la première mine du secteur, du nom d'un sénateur de Toronto détenant des actions dans une mine d'or de la région. Les premières découvertes minières ont lieu au début du 20^e siècle. Cette phase s'étend jusqu'en 1930 où plusieurs mines importantes entrent en production. À compter de 1924, les mines commencent leur forage de puits et les premiers

résidents arrivent. Ils s'établissent d'abord près d'une source au nord de la route 59 (maintenant la route 117). Il s'agit de squatters qui érigent des maisons, des hôtels et plusieurs commerces, sans plan directeur et sans présence de services. L'agglomération est connue sous le nom « Petit Canada » ou Kewagama. En mars 1938, le gouvernement ordonne aux habitants du Petit Canada de déménager de l'autre côté de la route. Une rue principale et sept rues transversales sont construites et le nouveau village reçoit les services d'aqueduc et d'égout ainsi que l'électricité et le téléphone. La population de Cadillac augmente de façon constante jusqu'aux années 1950.

FAITS SAILLANTS

- En 1939, on assiste à la construction du barrage et de la centrale de Rapide-Sept servant à alimenter en électricité la Fonderie Horne à Noranda. Plus de 850 hommes travailleront à ce projet. Parmi les femmes qui ont été institutrices au village à cette époque, on se souvient d'Émilie Bordeleau, rendue célèbre grâce au roman *Les filles de Caleb* d'Arlette Cousture.
- Dans les belles années de Cadillac, on comptait 5 hôtels en activité, qui étaient la plupart du temps pleins à craquer grâce aux bucherons qui passaient par là. Une des institutions du village fut le Northland Club où se tenaient les réunions de la Chambre de commerce et de nombreuses soirées plutôt festives. Les clients venaient de toute la région pour y danser. Les soirées se terminaient souvent par des bagarres épiques!
- Le curé Chagnon mettait du sien dans le développement du village autant par ses prêches bien sentis que par les efforts qu'il déployait à entraîner les équipes de baseball.

- 1968 : fermeture de la localité de Rapide-Sept à la suite de l'automatisation de la centrale.
- Entre 1961 et 1966, les mines d'or ont été remplacées par des mines de molybdène en exploitation dans le secteur de Preissac, mais ces mines ferment leurs portes en 1970-1971. Ces fermetures coïncident avec celle de la Canadian International Paper (CIP) et Cadillac se retrouve en pleine crise. Un comité d'urgence est créé pour forcer le gouvernement à rouvrir les mines. Les négociations ne réussissent pas à résoudre l'impasse; un blocus de la route 59 (route 117) débute le 22 septembre 1971 et dure une semaine. Plusieurs dizaines de travailleurs sont par la suite embauchés par le ministère des Richesses naturelles et le ministère de la Voirie.

1. Vue du centre-ville de Cadillac.

2. Homme devant sa maison en bois équarri à la hache.

3. Groupe de mineurs devant la mine Wood à Cadillac.

Entre 1939 et 1945, la guerre draine les énergies et cause une hausse du coût des opérations. Plusieurs mines ferment alors. Malgré tout, une fois la guerre terminée, l'activité minière favorise l'arrivée d'immigrants provenant d'Europe de l'Est, les *Displaced persons* (D.P.), qui avaient souvent appris le métier de mineur comme prisonniers de guerre. En plus de ces Russes, Polonais, Ukrainiens et Estoniens, on y retrouve des ouvriers originaires des Maritimes. La langue anglaise étant celle des patrons, elle était d'usage sous terre et peu de Canadiens français accédaient à des postes de contremaître.

4. Campement de bucherons de la CIP à Rapide-Sept. Entre 1956 et 1971, la vie continue grâce à des contrats de coupe de bois donnés par la CIP, ce qui occupe plusieurs centaines de travailleurs. La CIP ferme ses camps en 1971.

5. Opérations forestières de la CIP vers Rapide-Sept. Le bois était abattu pendant l'hiver et stocké sur la rivière en attendant le dégel. À la fonte des glaces, les billots étaient emportés par le courant vers les scieries du Témiscamingue.

6. 1940 : construction de l'église et du presbytère. Le presbytère, de style Arts et Métiers, se distingue par sa toiture à deux versants à pente raide et ses fenêtres aux angles. Cette construction est un témoin du courant d'architecture des années 1940-1950 fort bien exécuté en comparaison de ce qui se bâtissait au Québec à l'époque. Quant à l'église, elle évoque le style Pop Art, un style incongru. Sa conception insolite est sans doute liée à l'ajout d'un toit directement sur la fondation du bâtiment, qu'on attribue à un manque de fonds.



SOUVENIR D'ÉPOQUE

L'une des raisons de l'existence de Cadillac est la mine O'Brien, qui a été l'une des plus productives au Canada.

La présence de mines près de Cadillac crée énormément d'emplois recherchés et attire plusieurs familles. C'est pour cette raison aussi que nous y habitons depuis 26 ans.

– *Jacqueline Gravel*



L'artiste

Jacqueline Gravel est artiste-peintre depuis une vingtaine d'années. Elle a été formée par une autre artiste de Cadillac, Mme Nicole Houle.